

► « Classes relais » et famille : accompagnement ou normalisation ?

M. Kherroubi (centre Alain Savary, INRP), M. Millet, D. Thin (GRS, université Lyon 2). *Études et recherches n° 8*, ministère de la Justice CNFE-PJJ, Vauresson, 2005, 283 p.

Les auteurs examinent d'une part les rapports entre les divers professionnels mobilisés dans les dispositifs relais, notamment la rencontre entre éducateurs et enseignants, et d'autre part, ils analysent le travail de ces professionnels avec les familles et les interactions qui se créent. Ils montrent que le travail avec les familles est indissociable d'un travail sur les familles « au sens où il vise à assister les parents pour qu'ils résolvent leurs problèmes éducatifs d'une façon qui soit conformes aux normes des institutions de socialisation et d'encadrement, donc aux normes dominantes. »

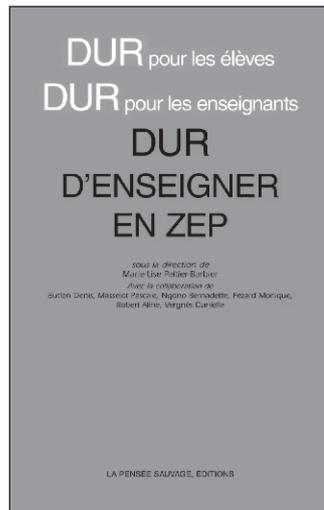
► Le travail des élèves pour l'école et en dehors de l'école

D. Glasman en collaboration avec L. Besson. *Rapport pour le Haut Conseil à l'évaluation de l'école*, décembre 2004, 154 p.

http://cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport_Glasman_Besson.pdf

Ce rapport rédigé pour le Haut Conseil à l'évaluation de l'école fait la synthèse des connaissances disponibles sur la question du traitement par les élèves et les familles des « leçons » et « devoirs » donnés par les enseignants. Dans des parcours scolaires plus compétitifs que par le passé, le statut du travail réalisé pour l'école en dehors de l'école a changé et les ressources des familles pour y faire face sont, on le sait, inégales. Un découpage thématique permet d'approfondir les différentes formes que peut prendre ce travail : devoirs à la maison, cours particuliers, « coaching scolaire », accompagnement scolaire, devoirs de vacances, jeux éducatifs. Ce rapport ouvre de nombreuses pistes de réflexion : repenser les temps des enfants et des adolescents car leur vie ne peut pas être soumise qu'aux exigences de la réussite scolaire ; réfléchir

aux espaces et aux temps facilitant l'acquisition des savoirs et techniques qui permettent de mettre à profit les connaissances ; repenser les relations entre l'institution scolaire, les familles et les « espaces intermédiaires » offrant un accompagnement scolaire et éducatif aux enfants, etc.



► Dur d'enseigner en ZEP

Dir. M.L. Peltier-Barbier avec la collaboration de D. Butlen, P. Masselot, B. Ngono, M. Pézard, A. Robert, D. Vergnès. *La pensée sauvage éditions*, 2004, 239 p.

Cet ouvrage expose des travaux de recherche sur les pratiques de professeurs des écoles enseignant les mathématiques en REP. Dans la première partie, les chercheurs explicitent leurs démarches puis dans la seconde, ils s'interrogent sur la spécificité des pratiques des professeurs d'école enseignant les mathématiques dans les quartiers sensibles. Il se dégage, entre autres, que les contraintes de l'environnement des élèves ont des incidences sur les pratiques des enseignants. Ceux-ci opèrent des choix didactiques singuliers liés à leur contexte d'enseignement mais qui, après analyse des chercheurs, montrent des « régularités interpersonnelles ». La troisième partie s'appuie sur un diagnostic des formations initiale et continue en cours et sur l'analyse des pratiques développées précédemment dans l'ouvrage, pour démontrer la nécessité de repenser les formations, au moins, pour les professeurs des écoles amenés à enseigner en ZEP-REP.

► Ségrégation urbaine et intégration sociale

J.P. Fitoussi, L. Eloi, M. Joël, J. Freyssinet, B. Majnoni d'Intignano. *Rapport, Documentation française, INSEE, JO, CEREQ, CERTU*, 2004, 327 p.

<http://www.documentationfrancaise.fr/rapports-publics/044000057/index.shtml>

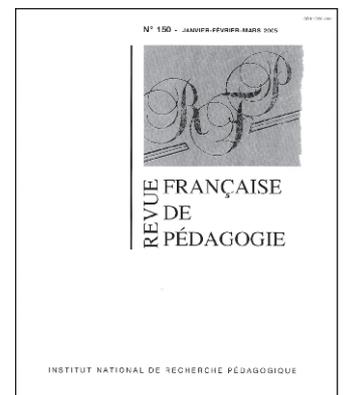
Cet ouvrage collectif est un rapport du Conseil d'analyse économique (CAE), il porte un regard d'économiste sur le phénomène de ségrégation urbaine. Le rapport analyse les effets contraires de l'intégration et de l'exclusion, de la mixité sociale et de la discrimination dans les espaces urbains. L'organisation de ceux-ci se fait sous la pression du chômage de masse provoquant ainsi la concentration des populations en difficulté dans les quartiers sensibles. Pour sortir de ces « cercles vicieux » les auteurs concluent à la nécessité de relancer la mobilité sociale avec une plus grande exigence d'égalité à mettre en œuvre dans les politiques publiques. Ils font des propositions qui s'appuient sur la réduction des distances physiques et sociales entre les différentes catégories de population, le développement des solidarités intercommunales, et la création d'une agence de lutte contre les discriminations. Des compléments au rapport alimentent la réflexion sur les inégalités et la ségrégation scolaires, sur les difficultés d'insertion professionnelle des jeunes des zones sensibles.

► L'égalité des chances à l'école : analyse d'un effet spécifique de la structure scolaire

V. Dupriez, X. Dumay. *Revue française de pédagogie n° 150*, 2005, p. 5-17.

D'une manière générale les systèmes scolaires intégrés (c'est-à-dire ceux qui n'ont pas de filières précoces, peu de redoublement, peu de ségrégation entre les établissements) sont plus efficaces et surtout plus égalitaires. Au delà de ce constat établi par plusieurs recherches comparatives, cet article cherche à savoir dans quelle mesure la réduction des inégalités scolaires repose sur les caractéristiques de ces systèmes ou si elle dépend plutôt des inégalités sociales et politiques propres aux différents pays européens. L'étude tend à montrer que l'organisation du système scolaire

est bien à l'origine de la réduction des inégalités mais les auteurs pensent qu'il faut rester prudent « face à la capacité des acteurs scolaires à s'approprier un modèle venu d'ailleurs ». Ainsi, avant de chercher à importer un modèle étranger il importe sans doute de mieux saisir et travailler « la signification d'un tel changement et la transformation des pratiques socio-pédagogiques qui doit l'accompagner ».



► Interventions pédagogiques efficaces et réussite scolaire des élèves provenant de milieux défavorisés

S. Bissonnette, M. Richard, C. Gauthier. *Revue française de pédagogie n° 150*, 2005, p. 87-141.

Dans ce texte les auteurs se proposent d'« identifier, à l'aide d'études empiriques, les interventions pédagogiques efficaces favorisant la réussite scolaire des élèves provenant de milieux défavorisés ». Pour cela ils ont recensé et analysé 228 publications de recherches empiriques, menées dans différents pays depuis les années soixante. Selon les auteurs les résultats de ces travaux sont convergents et montrent « un impact très positif des procédés pédagogiques faisant appel à une démarche d'enseignement explicite ». Ainsi il serait scientifiquement montré que les enseignants peuvent effectivement contrebalancer le poids de l'origine socioéconomique des élèves et, surtout, que les pratiques efficaces seraient celles relevant de la démarche explicite d'enseignement. Si le texte décrit bien cette démarche d'enseignement il faut aussi noter qu'il a donné lieu à débats et controverses.